

2 juin 2008 - YEROUCHALMI ® N°51 -28 Iyar 5768

Courrier yerouchalmi@club.fr

Site Internet *en travaux*

AU SOMMAIRE DU **YEROUCHALMI** ® N°51



YOM YEROUCHALAIM

1. Un Ghetto juif près d'un Etat palestinien ! (*adapté par Yerouchalmi d'une idée de J.P. Allali*)



La résolution 242 de l'ONU ne porte *pas* sur le *retour aux frontières* de 1967 mais sur des « frontières *sûres et reconnues* », ou *défendables*. L'explosion du pouvoir palestinien, la menace nucléaire iranienne, Al-Qaïda sont un environnement hostile. Or, la bande côtière qui va du nord à Ashdod avec Tel Aviv et les zones les plus peuplées et les plus riches, avec *quelques kilomètres de large* est le *nouveau ghetto juif*

2. Relations entre époux dans le judaïsme. *Adapté d'extraits d'une conférence du Pr Hayoun*



Kosher Jewish Sex

Jewish Approach on Sexuality

Homme et femme, relations sexuelles, mariage et acte sexuel.

3. Mai 68 : Pas de nostalgie pour les juifs ! *adapté par Yerouchalmi de Schlomoh Brodowicz à Guysen*



Elève de seconde à Turgot, j'ai assisté à ces « événements de mai », d'abord exalté, puis progressivement ulcéré. Ce joli printemps ensoleillé, nous enivrait, comme cette atmosphère festive de veillée d'armes. Mes oreilles commencèrent par apprécier les « CRS-SS » à St Germain, sauf qu'à 15 ans j'étais déjà juif. et je sentais, comme Camus, que « mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde ». Avec l'« interdiction d'interdire », les pires affronts à la Mémoire et à Israël furent commis...

4. Ho, « Schindler chinois » qui sauva des milliers de juifs

yerouchalmi@club.fr



Les actions héroïques d'un diplomate chinois qui sauva des milliers de Juifs durant la Shoah en leur établissant des visas pour fuir l'Autriche nazie : bravant les ordres, **Feng Shan Ho**, consul général de Chine à Vienne, avait facilité le départ de Juifs. Les actes de Ho n'ont été révélés par sa fille qu'après sa mort en 1997...

5. Les 4 menaces contre Israël selon le renseignement militaire

adapté par Yerouchalmi de Amos Yadlin, Chef du Renseignement Militaire israélien - Haaretz - .



Israël fait face à 4 menaces simultanées qu'il lui faut mesurer et traiter en cohérence avec la communauté internationale : le Hezbollah, l'Iran, la Syrie et le Hamas.

Yerouchalmi compte maintenant 5700 emails inscrits, et fait partie du paysage Internet en milieu juif concerné par Israël et la tradition. Nombreux médias, ces dernières semaines, ont cité nos articles et nous ont interviewé. Nous restons à votre service, lecteurs intéressés par l'amour et la défense d'Israël ainsi que par les valeurs du judaïsme. C'est vous qui assurez le succès de Yerouchalmi en l'encourageant, en le lisant et en envoyant régulièrement vos conseils et contributions. Continuons ce chemin tous ensemble et avec l'aide de D. ieu.

Le Directeur, Félix Perez.

yerouchalmi@club.fr

1. Un Ghetto juif près d'un Etat palestinien ! (adapté par Yerouchalmi d'une idée de J.P. Allali)



Précisons que la fameuse résolution 242 de l'ONU, adoptée à l'unanimité fin 1967 **ne porte PAS sur le retour aux frontières de 1967** mais sur des « **frontières sûres et reconnues** », c'est-à-dire **défendables**. L'explosion du pouvoir palestinien, la fragilité des régimes « modérés », la menace nucléaire iranienne, l'ombre menaçante d'Al-Qaïda font que « pour suivre une vie normale dans cet environnement hostile, Israël doit assurer une profondeur stratégique ». La carte montre la vulnérabilité stratégique d'Israël à partir de la Cisjordanie :

- A portée de Djenine on trouve Haïfa, à 40 km et la base aérienne de Ramat David à moins de 20 km.
- Natanya, Tel Aviv, l'Aéroport de Sdé Dov sont à moins de 20 km des territoires, Kfar Saba à 1km.
- Ben Gourion est, lui, à moins de 10 km des territoires ! Un tir de mortier de temps en temps depuis les collines le surplombant paralyserait le trafic aérien et neutraliserait les bases aériennes de Tel Nof et de Hazor.
- Bethléem n'est qu'à 400 mètres de Jérusalem et, Beer Sheva à moins de 20 km des territoires.

On frémit à l'examen d'un tel étranglement d'Israël (carte de gauche partie bleue), où sont concentrés 70% de sa population, 80% de sa capacité industrielle et de sa capacité militaire, le tout, à portée des roquettes ennemies.

Le mythique « retour aux frontières de 1967 » représente donc une hérésie pour la survie d'Israël ! Selon le général Yahalom : « Dans le contexte actuel, les frontières d'avant 1967 ne sont ni sûres, ni défendables ».

- Le président Johnson considérait qu'un retour au statu quo ante conduirait à une nouvelle guerre.
- Le ministre britannique des Affaires étrangères, George Brown, avait confirmé en 1970, que la résolution 242 est formulée de manière à ce que « Israël ne se retirera pas de tous les territoires ».
- Vision confirmée en 2004 par Bush à Ariel Sharon.
- Cette vision a été cautionnée par de nombreuses personnalités politiques, de Margaret Thatcher à François Mitterrand en passant par Nixon, Reagan, Ford, Warren Christopher ou Kissinger.

Mais cette position a tendance à s'éroder, notamment en Europe. Solana et Patten, représentants de l'UE ont tous deux évoqué un retrait d'Israël « de tous les territoires occupés » et « aux frontières de 1967 ».

- Or, comme le martèle le général Amidror, « Israël y perdrait sa capacité de défense. Il faut disposer d'une profondeur pour concentrer les défenses et d'une distance pour réagir à temps aux menaces ».
- Et les Chefs d'Etat-Majors US : « Israël devra conserver une partie des territoires arabes pour disposer de frontières défendables. En Cisjordanie, il doit contrôler les territoires en altitude du nord au sud ».
- Au lendemain de l'adoption de la 242, le vice-ministre soviétique des Affaires étrangères, Kouznetsov, reconnaissait : « Il ne fait aucun doute qu'il existe une grande marge d'interprétation donnant à Israël le droit d'établir de nouvelles frontières et de retirer ses forces seulement jusqu'aux endroits qu'il jugera opportuns ».

NDLR : a) Sur une carte la bande côtière qui va du nord à Ashdod avec Tel Aviv et les zones les plus peuplées et les plus riches, avec **quelques kilomètres de large** (carte de gauche partie bleue), est **le nouveau ghetto juif : entourée** par la mer, au nord, par le Liban hezbollah-syrien, sur son long par la Cisjordanie, au sud par Gaza.

b) L'autre partie d'Israël n'est pas mieux lotie comme second ghetto juif en sandwich entre la Cisjordanie, l'infâme Syrie et le hezbollah-syrien Liban.

c) **Au sein d'ennemis surarmés** par l'Iran, disposant d'armes pouvant atteindre toute cible du nouveau ghetto juif. Armes que les contrôles internationaux ne peuvent prévenir, comme l'a montré le Liban sur des décennies !

De ce fait, toute cession significative de territoires sur une surface continue de plus de quelques kilomètres par Israël à ses actuels ennemis s'avèrerait un réel suicide à moyen terme de sa part.

On a vu dans l'histoire plus d'une Nation aveugle à sa destinée, se précipiter vers sa fin ; il n'est qu'à se rappeler la folle Europe face au Nazisme dans les années 30, qui rétrospectivement, a eu une folle attitude d'abandon suicidaire qui a coûté au bas mot des dizaines de millions de morts et la Shoah.

Israéliens et Communauté Internationale réveillez-vous donc, laissez tomber le mythe d'un état palestinien type pré-1967 et pensez avant tout à la survie d'Israël. Une deuxième Shoah sonnerait le glas définitif de l'Occident et de ses valeurs !

yerouchalmi@club.fr

2. Relations entre époux dans le judaïsme. Adapté d'extraits d'une conférence du Pr Hayoun Contexte général : Homme et Femme yerouchalmi@club.fr

Aucune des trois religions monothéistes n'a apparemment accordé aux femmes une place sociale de choix. *NDLR : mais certaines l'ont significativement amélioré par rapport aux mœurs des pays dans lesquelles elles se sont implantées.* Dans la Bible, on se souvient de la malédiction contre Eve, responsable de la chute après avoir tenté son époux pour le fruit interdit. On peut cependant citer des figures comme Myriam, Debora, Judith ou Anne mère du prophète Samuel, dont les suppliques sont le parangon de nos prières. *NDLR : des matriarches qui orientent l'histoire humaine à ses moments cruciaux, comme Sarah, Rivka, Leah ou Ra'hel.* Cependant le devant de la scène est occupé par l'homme. *NDLR : mais bien moins que dans les sociétés machistes environnantes.*

L'amour entre les époux : les relations sexuelles.

Parler du statut de la femme dans le judaïsme, c'est évoquer son statut face à la loi ou à la règle religieuse. Comme d'habitude, le Talmud commence par faire preuve d'un humour tout britannique. Avoda Zara (5a) rend un hommage inattendu à Adam et Eve car, « s'ils n'avaient pas péché, nous ne serions jamais venus au monde ». *NDLR : l'inhabituelle redondance des deux yods du mot « vayyetsé » (il a créé) de la Genèse est interprété par nos Sages (hormis Rachi) comme la nécessité de l'instinct du bien (Yetser Tov) ET du mal (Yetser Ra), car, sans ce dernier poursuivent-ils, il n'y aurait pas de tentation sexuelle donc pas de procréation et pas d'humanité !*

Les rabbins ont toujours insisté sur la nécessité pour **l'homme de satisfaire les demandes sexuelles de son épouse**. *NDLR : ils condamnent l'attitude de l'homme qui ne se soucierait que de sa propre consommation sexuelle, considérant qu'il a également le non moins important devoir de conduire son épouse au plaisir.*

Se posent alors quelques questions : **comment fait-on l'amour et combien de fois** par semaine, par mois ou par an ? La périodicité des rapports sexuels s'appelle en hébreu biblique, « ona ». Assez curieusement, le Talmud met cette fréquence en rapport avec l'activité de l'époux. « Un chamelier qui part pour de longues traversées du désert sera astreint à un laps de temps plus allongé entre deux étreintes (une fois par mois) alors que celui qui s'occupe des ânes devra aimer son épouse au moins une fois par semaine. Le marin, lui, bénéficie d'un délai plus long, eu égard à la distance des lieux... : une fois, au moins, tous les six mois ».

Il ne faut pas oublier que les périodes des règles et « d'impureté » associée, neutralisent près de deux semaines par mois, au cours desquelles aucun contact n'est permis entre les époux (*NDLR : périodes de pause susceptibles de raviver des passions que l'usure du temps pourrait autrement guetter*). Les docteurs du Talmud ont toujours insisté sur l'importance de **relations sexuelles stables et régulières** dans l'équilibre de l'individu et du couple. Bien que le judaïsme rabbinique ne soit pas contempteur du corps, il énonce quelques principes de bon sens qui guident vers une certaine modération : Soukka (52b) dit ceci : « c'est un petit membre que le sexe de l'homme ; s'il le rassasie, il est toujours affamé, mais s'il l'affame il est rassasié ! »

La Cabale évoque la symbiose du masculin et du féminin. Au sommet de *l'arbre*, les premières *sefirot*, *hochma et bina* (la sagesse et le discernement) étaient prises dans une étreinte éternelle et qu'on les nommait *abba ve-imma* (papa et maman). De leur union spirituelle émane une nouvelle *sefira* nommée *Da'at* (le savoir, la connaissance). *NDLR : pour la Cabale, les relations sexuelles sont ainsi indispensables car génératrices d'une dimension qui dépasse le domaine physique et la connivence entre époux pour leur donner accès à des domaines spirituels de niveaux impossibles à atteindre autrement. Ainsi comprend-on l'obligation assignée aux époux de pratiquer l'acte sexuel au moins une fois par semaine, et si possible le jour du Chabat.*

Encore deux passages, l'un Talmudique et l'autre de Maimonide, sur la question de l'amour.

- Dans Chabbat (140b) « Rabbi Hisda donnait à ses filles des conseils en matière amoureuse : offrir d'abord leurs seins et attendre que l'envie du mari atteigne le paroxysme... pour passer à l'accouplement proprement dit »...
- Maimonide, dans son Michné Tora : « Un mari a droit à sa femme et peut faire tout ce qu'un homme a envie de faire. Il a le droit de faire l'amour quand cela lui chante et d'embrasser quelque organe que ce soit. Il peut faire l'amour de manière naturelle ou pas, tant qu'il ne gaspille pas sa semence. **Toutefois**, la piété commande de **ne pas agir à la légère, de se sanctifier durant l'acte d'amour**. L'homme ne devrait pas dévier de la pratique habituelle car l'amour sert tout d'abord à la procréation... »

Le mariage et l'acte sexuel

Le mariage pourrait, à la limite, être engagé entre les conjoints par simple relation sexuelle sans nécessairement qu'il y ait contrat entre eux. Cependant, de plus en plus, on assimila ce mode d'union à de la prostitution et Maimonide signifie clairement dans son Mishné Torah qu'il est déconseillé. La législation a rattrapé l'évolution des mœurs : on redoutait dans le cercle des familles, le mariage en cachette. C'est aussi pour cette raison que les familles ont exigé que **la cérémonie soit suivie de l'acte sexuel** afin de valider l'union sur tous les plans.

Bien que l'homme ait le pouvoir discrétionnaire de divorcer de son épouse, **la loi rabbinique a établi des garde-fous au bénéfice de la femme** : a) la *halacha* prévoit une série de procédures qui, sans empêcher l'homme de divorcer de sa femme, cherchent à limiter les séparations dans le feu de la colère ; b) le Talmud introduit des cas où la femme peut contraindre le mari à demander le divorce ; c) les rabbins ont aussi introduit l'idée de l'acte de mariage (*ketouba*) qui donne une assurance aux femmes ; d) enfin, à l'époque de la première croisade, Rabbénou Gershom interdit de divorcer sans le consentement de l'épouse.

3. Mai 68 : Pas de nostalgie pour les juifs ! *adapté par Yerouchalmi de Schlomo Brodowicz à Guysen*



Elève de seconde à Turgot, j'ai assisté à ces «
yerouchalmi@club.fr

événements de mai », d'abord exalté, puis progressivement ulcéré.

Ce joli printemps ensoleillé, nous enivrait, comme cette atmosphère festive de veillée d'armes. Cette rupture avec des « idées reçues » pour un monde où les vrais idéaux se dresseraient contre les carcans placés sur nos esprits. Effervescence jaillie, rappelons-le, d'un dortoir d'étudiantes de Nanterre dont on chassa un soir leurs copains!

Mes oreilles commencèrent par apprécier les « CRS-SS » à St Germain, sauf qu'à 15 ans j'étais déjà juif. Sans brûler d'amour pour les CRS, je sentais, comme Camus, que « mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde ». Avec l'« interdiction d'interdire », les pires affronts à la Mémoire et à Israël furent commis.

C'est en Mai 68 que, pour la première fois, on contesta Israël dans la rue pour y louer un nouveau terrorisme aveugle. Certes, Paris avait déjà érigé sa politique pro-arabe qui ne s'est jamais démentie depuis. 2 décennies après la déportation des juifs de Navarre, la France résonnait de slogans hostiles au « sionisme », conçus par ceux (dont Sartre) qui feignaient d'ignorer les crimes perpétrés au nom de l'idéologie à la mode ! Les Maos comme lui ignoraient-ils les 30 millions de victimes de la faim du « grand timonier » ou les effroyables purges de la « Révolution culturelle » qu'ils voulaient nous vendre ?

Que reste-t-il de ces amours ?

Des épaves humaines : Bon nombre de ces allumés du « vivre sans temps mort et jouer sans entrave », termina dans les neuroleptiques et les cures de sommeil. De nombreux Juifs connurent une véritable hécatombe dans la toxicomanie. Le Docteur Olivenstein fit de Marmottan un centre d'excellence pour le traitement des toxicomanes.

Un organe de presse : « La cause du peuple » qui devint « Libération ». Quotidien de la contre culture, antisioniste rabique, sans respect devant la mort. Puis, qui, argent oblige, rallia bien vite les sentiers d'un capitalisme honni pour se donner finalement, suprême ironie du sort, à un Rothschild !

Une extrême droite décomplexée : Comme on faisait l'apologie d'idéologies dont on n'avait pas découvert tous les charniers, pourquoi ne pas regretter Vichy, Pétain ayant fait moins de victimes que Staline ou Mao ?

Une gauche extrême et folle : a) Action directe professait, crimes à l'appui, que certains humains devaient être éliminés pour que d'autres vivent mieux – vision qui n'aurait pas été désavouée 50 ans plutôt à Berlin...

b) L'ultra gauche fut souvent une officine de propagande antisémite qui se chargea d'épanouir au grand jour et sans complexes les idées négationnistes, distillées seulement à faibles doses par l'ultra-droite.

Le lien entre ultra gauche et droite extrême : a) Pierre Guillaume, qui distribuait ses tracts négationnistes à la sortie des meetings d'Arlette Laguiller à la Mutu, n'avait qu'à traverser la rue pour assister à St Nicolas du Chardonnet à une messe intégriste à la mémoire de Bardèche, beau-frère du fasciste Brasillach.

b) Lorsque l'Italie demanda à la France l'extradition de Battisti, vulgaire assassin des Brigades rouges, les belles âmes de gauche accusèrent la droite de manquement au « droit d'asile ». Rejoignant l'extrême droite qui, en 1946, avait demandé au général de Gaulle de grâcier Robert Brasillach.

Les « territoires perdus de la république » : ce glissement du droit des « travailleurs immigrés » chers à Arlette, qui piétinent les valeurs d'une nation qui les a accueillis, avec la complicité objective d'intellectuels dévoyés.

Et les juifs ?

Cependant pour le Judaïsme, le bilan ne fut pas entièrement noir. De nombreux Juifs, non pratiquants mais nourrissant une identité juive, témoins ulcérés de l'hostilité forcenée à Israël de leur premiers compagnons de lutte, eurent l'idée de revenir aux valeurs auxquelles ils devaient d'être à nouveau montrés d'un doigt accusateur.

Et à en juger par le taux croissant de remplissage des synagogues et l'éclosion des institutions juives partout en France, la moisson de mai, de ce côté-là au moins, ne fut pas décevante.

NDLR : nous reviendrons sur le parcours remarquable de Benny Levy, leader Mao et adjoint de Sartre devenu un Maître sioniste du Talmud et de la pensée Levinasienne, avant de décéder prématurément à Jérusalem.

NB : Quant à mon slogan préféré de Mai 68, il restera celui-ci : « veuillez laisser le Parti communiste aussi net en sortant que vous voudriez le trouver en y entrant ». Parce que pour ce qui est de la netteté, si j'en crois les derniers scrutins électoraux, « Monsieur Propre » a drôlement bien travaillé...

4. Ho, « Schindler chinois » qui sauva des milliers de juifs

yerouchalmi@club.fr



Les actions héroïques d'un diplomate chinois qui sauva des milliers de Juifs durant la Shoah en leur établissant des visas pour fuir l'Autriche nazie sont honorées dans une exposition qui s'ouvre au Congrès américain :

« *Sur les traces d'un phénix: Dr Feng Shan Ho et le sauvetage de Juifs autrichiens* »

Bravant les ordres de ses supérieurs, **Feng Shan Ho**, le consul général de Chine à Vienne de 1937 à 1940, avait facilité le départ de Juifs avant la Seconde guerre mondiale. Les actes de Ho n'ont été révélés qu'après sa mort en 1997, grâce aux recherches de sa fille journaliste.

Né dans le Hunan en 1901 et mort à San Francisco à l'âge avancé de 96 ans, Ho était né d'une famille pauvre et avait perdu son père alors qu'il n'avait que 7 ans. Malgré tout, il parvint par sa persévérance et son talent, à obtenir son doctorat de l'Université de Munich (avant la percée de Hitler) et à suivre une prometteuse carrière diplomatique.

Secrétaire d'ambassade à Ankara en 1935, il devint en 1938 consul général à Vienne en Autriche.

Ho a vécu ses dernières années à San Francisco, en Californie, depuis sa retraite en 1973, non loin de certains de ceux qu'il a sauvés et qui l'ignoraient !

« Il ne recherchait pas la publicité, il ne recherchait pas la reconnaissance, il ne recherchait pas de compensation. Il lui suffisait de savoir qu'il avait fait ce qu'il fallait. Tous les éloges sont venus après sa mort », déclare Martin Gold, membre de la Commission pour la préservation de l'héritage américain à l'étranger.

L'exposition a été réalisée par cette commission avec l'aide de la fille du diplomate. Manli Ho, 57 ans, ancienne journaliste du Boston Globe, a décidé, à partir d'une petite phrase prononcée par son père alors qu'elle était enfant, qui expliquait « qu'il avait eu affaire à la Gestapo pour aider un ami juif à s'échapper », de lancer de plus amples recherches et d'identifier les rescapés. « C'était un mélange de chance et de persévérance. S'il n'y avait pas eu le facteur chance, tout cela aurait été enterré avec lui » explique-t-elle à l'AFP.

Né dans la province du Hunan, Ho, en poste à Vienne au consulat chinois, avait été témoin de l'Anschluss - l'annexion de l'Autriche en 1938 - et de l'instauration des lois nazies contre les Juifs qui s'en étaient suivies. Bravant les ordres de ses supérieurs, il accorda à titre humanitaire des milliers de visas à des Juifs autrichiens, allemands et d'autres pays européens, leur permettant ainsi de fuir la persécution nazie.

De nombreux Juifs cherchaient alors à fuir l'Autriche mais ne trouvaient aucun pays d'accueil. Certains de ceux qui obtenaient les précieux visas chinois de Ho pouvaient fuir vers Shanghai ou prendre la direction de l'Amérique du Nord, du Sud, de la Palestine, des Philippines ou de Cuba. Ces papiers chinois, véritables sésames décernés en masse par le diplomate en rupture avec toutes les règles pour sauver le maximum d'âmes, servaient à obtenir des visas de transit depuis des pays comme l'Italie, qui exigeaient les preuves d'un pays de destination.

Il dut subitement et à son immense regret rentrer en Chine en 1941, à la suite de la rupture des relations diplomatiques entre Chongqing, alors capitale de la République de Chine en guerre, et Berlin, avant d'être nommé conseiller dans une mission militaire aux Etats-Unis en 1942. A son retour, il fut nommé directeur de l'Information au ministère des Affaires étrangères, puis en 1947 fut promu ambassadeur en Egypte. Il représenta encore son pays au Mexique en 1958, en Bolivie en 1968 puis en Colombie en 1970.

« Ho faisait partie des quelques diplomates qui ont entrepris « d'extraordinaires démarches avec des risques personnels pour eux-mêmes » afin de sauver des Juifs, dit encore M. Gold. Le diplomate japonais **Chiune Sugihara**, qui, à l'époque, était vice-consul du Japon en Lituanie, était aussi dans ce cas, ayant aidé plusieurs milliers de Juifs (dont nombre de réfugiés de Pologne) à fuir le pays, en leur établissant des visas de transit qui leur permettaient de se rendre au Japon. Sugihara avait, quand à lui, été honoré par Israël et la communauté internationale, un an avant sa mort en 1986

En 2001, Ho fut nommé à titre posthume « *Juste parmi les Nations* », plus haute distinction civile décernée par l'Etat d'Israël aux personnes qui ont sauvé des juifs de l'extermination nazie.

Il est surnommé le "**Schindler chinois**".

5. Les 4 menaces contre Israël selon le renseignement militaire

adapté par Yerouchalmi de Amos Yadlin, Chef du Renseignement Militaire israélien - Haaretz - .



Israël fait face à 4 menaces simultanées qu'il lui faut mesurer et traiter en cohérence avec la communauté internationale : le Hezbollah, l'Iran, la Syrie, le Hamas. yerouchalmi@club.fr

Le Hezbollah :

« Il y a une présence massive du Hezbollah au sud de la rivière Litani. Ils ont des des forces de combat et des roquettes au sud du Litani ainsi que des postes d'observation dans les villages le long de la frontière. Les munitions du Hezbollah peuvent maintenant atteindre de vastes zones d'Israël, jusqu'à la métropole de Tel-Aviv. S'il y a un prochain embrasement, le Hezbollah tentera d'attaquer Israël depuis les zones au sud du Litani, mais également depuis les profondeurs du Liban.

« Le Hezbollah n'avait pas l'intention, lors de sa récente insurrection armée, de prendre possession du Liban. S'il avait voulu le faire, il l'aurait pu. Mais il comprend que s'il prend le contrôle total du gouvernement, il devra en assumer les responsabilités... Donc une situation où il possède la puissance mais sans l'autorité et la responsabilité que celle-ci implique lui convient. »

L'Iran :

« L'influence iranienne au Liban a été renforcée de façon importante après le départ des Syriens en 2005 ; le vide laissé par la Syrie a été comblé par l'idéologie iranienne, son financement, ses armes et son savoir-faire.

Je suggère que nous ne parlions pas du nucléaire iranien, mais plutôt des moyens d'empêcher l'Iran de se nucléariser. L'Iran n'est pas une menace uniquement pour Israël ; c'est une menace pour un grand nombre de pays au Moyen-Orient. Et plus que tout, l'Iran est une menace mondiale. Les Iraniens développent des missiles capables de porter une charge nucléaire en Europe, et, plus tard, de traverser l'Atlantique. »

« Un régime extrémiste avec des armes extrêmes est une menace existentielle pour l'Etat d'Israël - à ce stade, une menace potentielle - . Néanmoins, nous ne devons pas exagérer. en traitant cette menace comme étant sur le point de mettre fin à des millénaires d'existence du peuple juif. Israël est capable et sera capable d'y faire face dans toutes ses dimensions. »

La Syrie :

« L'Iran, qui est devenu le partenaire stratégique de la Syrie, enserme maintenant Damas dans ses griffes : en terme de fourniture d'armes, d'entraînement et d'argent. Ainsi, la possibilité de Bashar el-Assad de se couper de l'Iran et du Hezbollah reste-t-elle très limitée. »

NDLR :

Dans ce contexte, les soi-disant pourparlers de paix sont voués à l'échec côté syrien. Ils le sont aussi côté israélien, car 72% des israéliens sont opposés à toute cession du Golan à la Syrie. Le jeu joué par les gouvernants des deux pays consiste simplement à faire plaisir à la communauté internationale, qui, impuissante se contente de ces jeux de dupes et accorde aux joueurs complaisants des faveurs financières et militaires.

Le Hamas :

« Le Hamas est maintenant essentiellement préoccupé par ses tentatives de faire entrer des roquettes dans la bande de Gaza. La portée de ces roquettes - les Katiousha de type Grad 122 mm - est, en général, de l'ordre de 20 km. Cependant, le Hamas ne veut pas s'arrêter là. Il veut obtenir des roquettes de plus longue portée. Etant donné les développements actuels, chaque localité située dans un périmètre de 40 km autour de la bande de Gaza est une cible potentielle, soit Ashdod, Kiryat Gat, jusqu'à Beer Sheva. »

« Le but stratégique du Hamas sur le long terme est que l'Etat d'Israël disparaisse pour qu'un Etat palestinien, et une théocratie islamique, lui succèdent. Mais le Hamas a des objectifs plus immédiats et qu'il entend atteindre dans l'ordre suivant :

1) consolider son pouvoir à Gaza, 2) briser le boycott dont il fait l'objet, 3) prendre le contrôle de la politique palestinienne, 4) créer une force dissuasive vis-à-vis d'Israël, et 5) continuer le combat contre Israël».